

# LA GAZETTE DE L'ACMN

Septembre 2003  
Volume 5, Numéro 4

## La fête Napoléon

Il y a dix ans  
la Rhune...

Sommaire du n° 44 de  
la Revue de l'ACMN

Activités et actualités

Le 5 mai 2003,  
le Baron de Méneval, Président du  
Souvenir napoléonien, a été fait  
chevalier de la Légion d'honneur  
par le Bâtonnier André Damien,  
membre de l'Institut, grand officier  
de la Légion d'honneur



Marie-Louise

## Carnet

Directeur de la publication :  
Robert Chénier, Association pour la  
conservation des monuments  
napoléoniens (ACMN)  
administration :  
31, rue de la Bourbonnerie  
78690 Les Essarts le Roi  
Tél. 01 30 41 63 63  
e-mail : robert-chenier@wanadoo.fr

Cotisation de base : 30 Euros.

## La fête Napoléon

Les choses se sont précipitées, depuis la fête de la fédération de 1790. La France a connu la 1<sup>re</sup> République, le Consulat, l'Empire. En 1813, l'Empereur a bien besoin de redorer son blason. En attendant, Vierzon fête son souverain le 15 août, date symbolique.

« Dès le 14, peu avant le coucher du soleil, tous les tambours de la Garde nationale avaient parcouru les principales rues de la commune pour rappeler l'anniversaire du lendemain.

À cette annonce, toute la population paraît en dehors des maisons et montre des visages animés par la gaieté. »

S'ensuit un très long éloge de l'Empereur qui occupe près de la moitié du compte-rendu de la fête : « Héros de la France et du siècle, il mit fin aux fureurs de la Vendée et à l'anarchie de notre Révolution (...) sage administration intérieure », ce sont là quelques uns des qualificatifs employés.

Le lendemain, 15 août, on commence par nettoyer les rues et places publiques. Alors que la cérémonie à l'église n'était prévue qu'à 15 heures, le texte nous dit que, dès le matin, la foule s'y est agglutinée, pour avoir les meilleures places sans doute.

L'heure de deux et demie, après-midi, était celle indiquée pour se rendre en cortège à l'église. On remarque en tête monsieur le maire (Aumerle), adjoints et employés de l'administration ; à leur gauche monsieur le juge de paix, greffier et huissier de la même justice, ensuite messieurs les administrateurs de l'hospice, le sous-inspecteur des forêts et employés dans la même partie, le receveur des domaines, le directeur des postes, l'officier des classes de la marine, le contrôleur, le receveur des contributions et la gendarmerie. Les hommes de l'escorte qui ont tous été choisis sont dignes de l'attention qu'ils attirent par leur bonne mine et leur belle tenue. »

On monte par la rue Galilée jusqu'à l'église. L'affluence y est telle que la moitié de la troupe et du public est obligée de rester au dehors. « Après les vêpres, monsieur le curé monte en chaire et y prononce un discours succinct dans lequel il représente que le grand Napoléon doit être considéré comme l'instrument de Dieu et qu'il faut rendre des grâces au Seigneur de ce qu'il nous l'a donné. »

Ce discours est suivi d'une procession faite par les rues (actuellement) Paul-Lafargue, Maréchal-Joffre, Gallerand, Armand-Brunet et retour par la rue Galilée. Le narrateur indique que le ciel était alors couvert, diminuant ainsi la chaleur du jour. « Rentrés à l'église le Te Deum a été chanté suivi de quelques autres prières après quoi on revient à la mairie (hôtel de ville actuel) dans le même ordre qu'on était parti. »

Cette cérémonie terminée, chacun s'en va dans des directions différentes. Les banquets peuvent alors commencer, accompagnés de danses et de jeux, sur toutes les places affectées à ces divertissements.